

Méditations et intentions de prières du 20 au 26 septembre 2020

Prions pour que les ressources de la planète ne soient pas pillées, mais soient partagées de manière équitable et respectueuses. Pape François

Dimanche : « Mon ami, je ne suis pas injuste envers toi. N'as-tu pas été d'accord avec moi pour un denier ? Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner au dernier venu autant qu'à toi : n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ? Ou alors ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ? » C'est ainsi que les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers. » Mt 20,1-16 Nous sommes le plus souvent centrés sur notre vie personnelle, nos affaires, ce qui nous touche de près, nos intérêts propres...Si nous en restons là, cela risque fort de nous rétrécir le cœur, et nous oublions qui est Dieu, notre Créateur, et les autres nos frères. Cet évangile nous fait toucher du doigt une réalité fréquente, mais qui n'est pas très glorieuse. Nous aimons réclamer justice pour nous même : ce qui nous concerne est fondamental, nous sommes très pointilleux là-dessus...Cela nous conduit très rapidement à la jalousie, à l'envie, aux comparaisons, aux jugements, aux conflits, aux fâcheries avec les autres. Nous oublions alors qui est Dieu. Dieu est le Tout Autre, et lui seul est Bon. Attardons-nous donc un moment pour contempler Dieu, sa Beauté, sa Bonté, son Amour qui ne cesse de se donner à nous, ses enfants bien aimés...Nos pensées ne sont décidemment pas celles de Dieu...Alors en ce passage, il nous invite à la conversion du regard et du cœur. Si Dieu est bon, et ne sait pas compter avec nous, ni nos péchés, ni nos refus, ni nos infidélités, ne serait-il pas temps de nous asseoir de méditer sa Parole, jusqu'à ce que notre cœur s'émeuve de tant de douceur, d'Amour de tendresse pour nous ses enfants ? Nous verrons combien notre cœur est rétréci, et combien par les sacrements, la prière, nous pouvons supplier l'Esprit Saint de venir l'habiter pour chasser toutes ces noirceurs, et y déposer la lumière de Dieu. De la contemplation des attributs de Dieu, notre cœur va s'attendrir, devenir chair, afin de commencer à voir la vie, nos frères autrement : dans le regard même de Dieu. Comme les moines au réfectoire, mettons notre capuchon sur la tête afin de ne pas voir ce qu'il y a dans l'assiette de voisin, et ne pas nous laisser tenter par la jalousie. Regardons notre assiette pleine, et rendons grâce infiniment pour les bienfaits de Dieu. Cessons de comparer, de juger, de soupeser, et notre âme sera plus libre, légère, notre cœur désapproprié commencera d'aimer en liberté. **Prions pour le pape, les évêques, les prêtres, les consacrés et tout le peuple de Dieu. Que l'Esprit saint nous donne un cœur reconnaissant et généreux.**

Lundi : « Jésus sortit de Capharnaüm et vit, en passant un homme, du nom de Mathieu, assis à son bureau de collecteur d'impôt. Il lui dit : « Suis-moi. » L'homme se leva et le suivit. (...) Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades. Allez apprendre ce que signifie : Je veux la miséricorde, non le sacrifice. En effet, je ne suis pas venu appeler les justes, mais des pécheurs. » Mt 9, 9-13 Aux yeux des hommes, les choix de Dieu sont bien souvent inattendus. Nous pensions nous que Dieu aime les justes, ceux qui font tout bien, qui sont pour nous des exemples de vertu. Nous essayons donc peut être depuis notre enfance de nous hisser comme nous pouvons au rang de ces bienheureux, avec il faut l'avouer bien des difficultés, bien des chutes, bien des hontes que nous essayons de cacher au mieux. L'Evangile est toujours une Bonne Nouvelle, pour ouvrir nos yeux nos cœurs, et nous aider à mieux percevoir qui est Dieu, qui est Jésus le Sauveur. Dieu désire évidemment pour nous la pratique des vertus : il faut les désirer les vouloir et y travailler. Mais si nous le faisons seul, la faiblesse, nous fera tomber tôt ou tard dans le péché que nous voulons tant fuir. A ce moment-là notre rêve de pureté s'effondre lamentablement. Nous qui avons tendance à juger les autres, ceux qui ne font pas comme nous...A ce moment-là, Jésus passe et inverse les choses. Il n'est pas venu couronner sur terre les vainqueurs, mais chercher les pécheurs, dont nous faisons tous partie...voilà notre chance : le péché. Notre honte tourne en grâce parce que Jésus a accepté de monter librement sur la croix. « Je veux la Miséricorde » Nos yeux se détournent de nous-même et du mal qui nous retient captif, nous contemplons Jésus de la Croix à l'Eucharistie. Jésus Sauveur Jésus Pain de vie... « L'homme se leva et le suivit » Ainsi en est-il de nous. Si nous croisons le regard de Jésus, sa grâce inonde notre cœur de lumière. Plus rien n'est important si non de faire désormais la Volonté de Dieu. C'est la conversion du cœur, l'adhésion de volonté à la personne de Jésus. L'amour sera désormais le moteur de notre vie, non pas la loi. Nous savons de quoi nous sommes capables, nous ne jugeons pas les autres. Nous ne voulons plus être séparés de Jésus sauveur, lumière de nos cœurs : lui que nous voulons servir. **Prions afin d'accueillir humblement Jésus comme notre sauveur, et le suivre, sans jamais juger les autres.**

Mardi : « Il leur répondit : « Ma Mère et mes frères sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, et la mettent en pratique. » Luc 8, 19-21 Chacun de nous aime sa famille et y est attaché. Jésus plus que nous est profondément attaché à sa Sainte Mère, elle qui est la plus proche de lui en tout. Jésus nous invite toujours à élargir notre pensée, notre cœur, et à nous convertir en mettant en pratique ce que nous découvrons progressivement de son enseignement. Ne nous arrêtons pas à une réponse qui peut nous paraître abrupte. C'est au contraire un chemin qui s'ouvre pour nous, que de faire partie de la parenté de Jésus. Nous ne pouvons pas nous satisfaire uniquement de relations humaines aussi belles et bonnes soient elles. Jésus par sa croix nous réconcilie avec Dieu et fait de nous des fils adoptifs. Nous entrons alors en relation avec la Trinité Sainte, car nous sommes entrés dans la Famille de Dieu par le sacrement du Baptême. Cela peut rester eau dormante, tant que nous ne prenons pas au sérieux la Parole de Jésus. Il nous invite aujourd'hui à l'écouter, à la méditer, jusqu'à ce que cette parole prenne chair, et se manifeste dans notre vie par des actions concrètes, un changement d'attitudes. Être fils de Dieu, c'est penser comme Dieu et vivre comme Dieu dans l'amour. Ainsi serons nous appelés mère, si nous sommes porteurs de Vie divine par notre vie et notre témoignage, serons-nous appelés frères si nous vivons de plus en plus comme Jésus le faisait les uns avec les autres. L'Eucharistie fait de nous en Jésus des frères, mais il faut que la Parole féconde nos cœurs, que Jésus soit notre nourriture, et que nos paroles nos gestes manifestent sa Présence. **Prions pour les couples et les familles afin que les parents éduquent leurs enfants selon la Parole de Dieu.**

Mercredi : St Pio de Pietrelcina. « Jésus rassembla les Douze ; il leur donna pouvoir et autorité sur tous les démons, et de même pour faire des guérisons ; il les envoya proclamer le règne de Dieu et guérir les malades. Il leur dit : « Ne prenez rien pour la route, ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent : n'ayez pas chacun une tunique de rechange. Quand vous serez reçu dans une maison, restez-y ; (...) Ils partirent et ils allaient de village en village, annonçant partout la Bonne Nouvelle et faisant des guérisons. Lc 9, 1-6 Avant de retourner au Père, de disparaître de leurs yeux, Jésus forme ses disciples pour en faire des Apôtres. Pour faire ce que Jésus a fait, il faut devenir semblable à lui. Pour devenir semblable à Lui, il faut accepter la pauvreté, l'obéissance, accepter de lâcher nos sécurités humaines, accepter de se laisser désapproprier. L'être humain ne peut contenir Dieu dans un cœur encombré, partagé, pécheur ; il faut accepter de mourir à ce que nous sommes, à ce que nous savons, à nos méthodes habituelles, afin d'adopter les vues de Dieu. Alors Dieu est heureux, il peut vivre en nous par sa grâce, à la mesure de la place que nous lui laissons. L'orgueil prend de la place, la peur de manquer ou d'être rejeté aussi...Dieu désire guérir nos cœurs, nos corps malades, et chasser tous ces démons qui nous retiennent loin de Lui. Jésus est venu pauvre, afin de nous sauver du mal et du péché. Une fois pour toute, cela est fait par le don de sa vie sur la croix. Il n'y a qu'un seul Sauveur de toute l'humanité de tous les temps. Mais il faut des disciples des apôtres pour que chaque époque chaque génération puisse entendre et accueillir la Bonne Nouvelle du Salut. Ceux là doivent ressembler au Christ comme deux gouttes d'eau, pour qu'il n'y ait pas contre témoignage. La parole doit donc s'accompagner de Signes donnés par Dieu lui-même : délivrances et guérisons. Ces Apôtres-là, Dieu les cherche, pauvres afin de contenir le Trésor si pur de son Amour Sauveur. Il en trouve parfois ; St Padre Pio est l'un d'eux qui est devenu un autre Christ à force d'aimer son Seigneur, de le recevoir, de se laisser transformer et de se donner à lui. Chaque être humain est différent, reçoit un appel différent. Mais tous nous sommes appelés à vivre de Dieu, de son Esprit, de le recevoir pleinement afin de nous donner à lui, pour le service de la mission qu'il nous donnera. **Par l'intercession de Padre Pio, prions le Seigneur de nous donner des prêtres, de saints prêtres. Prions pour tous les prêtres et consacrés et pour la guérison des malades.**

Jeudi : « Hérode, qui était au pouvoir en Galilée, entendit parler de tout ce qui se passait et il ne savait que penser. (...) Il disait : « Jean, je l'ai fait décapiter. Mais qui est cet homme dont j'entends dire de telles choses ? » Et il cherchait à le voir. » Lc 9, 7-9 Si comme Hérode nous sommes curieux de savoir qui est Jésus, tant mieux ! Car en ces temps qui sont les nôtres, peu à vrai dire se posent cette question ! Il nous faut donc chercher qui est Jésus en lisant attentivement les Evangiles, les Epîtres, les psaumes. Alors sans doute une certaine lumière commencera à luire en nos cœurs. Car Jésus est le Verbe, il est la Parole de Dieu. Ce ne sera donc pas une simple lecture, mais comme les pèlerins d'Emmaüs, Jésus va venir marcher avec nous, et commencer à ouvrir nos cœurs à l'intelligence des Ecritures. Jésus nous attend dans sa Parole afin de faire de nous des curieux de Dieu, des chercheurs de Vie, d'Amour vrai, de Vérité de lumière de Paix et de Joie. Tout est là en lui, en sa personne à la fois humaine et divine. Nous le trouvons vivant là sur l'autel où le prêtre célèbre l'Eucharistie, nous le trouvons au Tabernacle, au St Sacrement exposé. Nous le trouvons caché dans le cœur et la vie de nos frères, nous le trouvons dans la prière du cœur. L'humanité de Jésus nous étonnera toujours parce

qu'elle est à la fois visible, et toute mystérieuse, l'humain ne peut être séparé du divin. Voilà le mal du Siècle : ceux qui veulent tout comprendre tout analyser ont rejeté Jésus vrai homme et vrai Dieu. Mais ceux qui acceptent le mystère d'un Dieu fait homme qui sauve l'humanité par sa croix, par amour, ceux qui acceptent de croire sans voir, ceux là verront Dieu face à face. Celui qui accepte sa pauvreté humaine, devient riche de Dieu. Parce que nous sommes appelés à être nous aussi divinisés. Et c'est un si grand mystère : rendons grâce ! **Prions pour les chefs d'état, pour les responsables de l'Eglise.**

Vendredi : « Jésus était en prière à l'écart. Comme ses disciples étaient là, il les interrogea : « Au dire des foules, qui suis-je, Ils répondirent : Jean le Baptiste ; mais pour d'autres Elie (...) Jésus leur demanda : Et vous que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Alors Pierre prit la parole et dit : le Christ, le Messie de Dieu. » Mais Jésus, avec autorité, leur défendit vivement de le dire à personne, et déclara : « Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, le troisième jour, il ressuscite. » La première chose que Jésus nous enseigne, c'est la prière. Sans relation vraie, personnelle avec Dieu, nous ne pouvons pas comprendre qui est Jésus, ce que Dieu veut nous dire, comment vivre la vie qu'il désire pour nous. Dieu nous conduit à Jésus et Jésus nous conduit au Père, par sa croix, par l'Esprit. Si nous voulons prendre des raccourcis, nous resterons avec les foules qui voient un prophète, qui veulent du pain, des guérisons, mais n'entrent jamais dans la foi en Jésus Fils de Dieu Sauveur. Dieu seul peut révéler à un cœur ouvert désireux de vérité, qui est Jésus. Tant que nous croyons savoir des choses sur Dieu sur la religion sur la foi, nous en restons à l'Ancien Testament. La connaissance intellectuelle des textes, la tradition religieuse, la pratique même, c'est bien, c'est nécessaire, mais pas suffisant pour connaître la véritable identité de Jésus. Il ne suffit pas de regarder extérieurement, ni de parler entre nous de Dieu ; il s'agit de trouver Dieu, de prendre contact avec lui dans une relation personnelle, fréquente, dans de longs moments comme ce que nous pouvons vivre lors d'une heure d'adoration du St Sacrement. Là nous sommes véritablement en Présence du Maître et Seigneur et il nous demande à chacun : « Au dire des foules qui suis-je ? et Vous que dites-vous ? Pour vous qui suis-je ? » Nous ne pouvons pas éviter cette question. Nous ne pouvons pas y répondre sans la Foi que Dieu va mettre en notre cœur si nous la lui demandons. Croire en un homme extraordinaire pourquoi pas ; mais croire en un homme, Fils de Dieu, méprisé et crucifié...c'est bien plus difficile. Nous ne pouvons réellement témoigner que de ce que nous vivons. Aussi devons nous attendre et nous taire tant que nous ne connaissons que les mots de la théorie sur Dieu. « Jésus leur défendit de le dire ». Il y a un temps pour se taire et laisser Dieu agir. Il y aura après la croix et la résurrection le temps pour parler. Chacun de nous doit donc accepter d'accomplir lui-même le chemin que Jésus a pris : celui de la croix de la souffrance et de la mort à soi même avant de pouvoir témoigner de la résurrection qui s'opère par grâce de Dieu. Jésus écrit son Evangile sur des cœurs, pose sa croix sur des épaules de chair, mais c'est lui qui la porte avec nous. Il y a mort à nous même à notre orgueil qui veut tout contrôler et tout comprendre, au paraître, à la réussite, il y a mort à nos attachements excessifs, à nos possessions...Il y aura le reniement parfois, l'éloignement sans doute ; car qui peut tout comprendre tout accepter d'un coup sans se tromper ? Nous souffrirons et nous sentirons rejetés, mais Dieu demeure fidèle, il occupe tout son temps à nous aimer à nous chercher, à nous consoler à nous guérir à nous pardonner et à nous combler de lui-même, de multiples manières. Peu à peu il nous transforme, et nous pouvons témoigner un peu de ce que nous avons réellement vécu en notre chair : l'Amour de Dieu pour nous, en nous, est plus fort que la souffrance et que la mort. La souffrance vécue avec Jésus, nous purifie en ce qu'elle nous appauvrit tout en nous rendant semblable à lui. Alors oui, là si près de Jésus en tout ce que nous vivons, transformés par la grâce de Dieu, nous ressusciterons avec Lui. **Prions pour les malades, ceux qui souffrent dans leur corps, leur esprit, leur cœur. Prions pour que beaucoup d'hommes de femmes désirent trouver Dieu en vérité dans une relation personnelle.**